



ROBERT  
**BRESSON**

RÉTROSPECTIVE  
4 - 29 JUILLET

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL  
INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE



Lancelot du Lac

## LE MIRACLE DE CES MAINS VIDES

**En quarante ans de carrière et treize longs métrages, Robert Bresson (1901-1999) déploie le Cinématographe, un art souverain, autonome, d'une inventivité radicale et inépuisable. Dépouillement, renoncement aux éléments dramatiques, sobriété hallucinée des dialogues, précision des cadres et rigueur extrême du montage sont les caractéristiques d'une œuvre aussi célèbre que trop souvent méconnue.**

### LA BEAUTÉ DANS L'INEFFABLE\*

On y voit Mouchette heureuse. À la fête foraine, l'adolescente découvre une joie nouvelle, unique et éphémère : l'échange de regards, le sourire complice et enfin la poursuite avec un garçon dans les autos-tamponneuses. Cette séquence, singulière et inégalée, au découpage fiévreux et interrompue par la gifle du père, apparaît comme un délire fragile, seul moment de communion d'une âme de jeune fille avec l'espoir. Et puis, il y a les pleurs de la Pucelle. Après la première comparution devant le Tribunal religieux, Jeanne se tient pleine d'assurance. Lorsqu'elle retourne dans sa cellule, elle sanglote dans l'unique moment intime et charnel du film. En un plan séquence, Jeanne, paysanne et croyante, soldat et sorcière, désespère comme seule une enfant saurait le faire.

La joie de l'adolescente dans *Mouchette* (1967) et les larmes de l'héroïne du *Procès de Jeanne d'Arc* (1962) sont des événements uniques, aigus, qui désordonnent les films et montrent, en un éclair, l'envers secret de l'insolence des héroïnes. Un rapport de force s'inverse, provisoirement : souveraine, Mouchette ; trop humaine, Jeanne. Ces deux séquences témoignent de la manière dont les choses adviennent dans le cinéma de Robert Bresson, par une liaison plus essentielle que celle de la causalité ou de la succession, celle induite par le jeu des « acteurs », ainsi que du rapport que les images entretiennent entre elles, puisqu'elles se transforment au contact les unes avec les autres.

### LA QUALITÉ D'UN MONDE NEUF QU'AUCUN DES ARTS EXISTANTS NE LAISSAIT SOUPÇONNER.

Indifférent à l'idée d'être moderne, Bresson reste, faut-il le rappeler, l'un des réalisateurs les plus célèbres et *intemporels*. Son œuvre se fonde sur une dénonciation du théâtre filmé. Plus encore, elle bâtit un appel rhapsodique à l'art du Cinématographe, un langage nouveau en pleine possession de ses moyens techniques. En 1975, paraissent les *Notes sur le Cinématographe*, une série d'aphorismes qui exprime un état cristallin de la pensée du réalisateur. Le recueil, considéré désormais comme un bréviaire par les cinéastes du monde entier, témoigne de la rigueur inouïe et de la quête solitaire de l'ensemble de l'œuvre, puisqu'il a derrière lui la plupart de ses films les plus reconnus. La sévérité de ces maximes au ton parfois lapidaire (« Cinématographe : continuellement croire ») rappelle sans cesse le rejet légendaire d'un certain type de dramaturgie et sonde le rapport à l'image en mouvement. Pourtant, la fulgurante beauté des *Notes* suppose aussi la poésie frémissante, inquiète et mobile de son cinéma, celle qui triomphe jusque dans les interstices.

### JE VOUS INVENTE COMME VOUS ÊTES

Bien que souvent adaptés d'écrivains majeurs (Diderot, Bernanos, Dostoïevski), les films de Robert Bresson exigent de concevoir les œuvres littéraires à travers le regard neuf d'un créateur qui place, au sommet de l'art, l'impératif de la suggestion.

Dans ses deux premiers longs métrages, il engage comme dialoguistes des écrivains reconnus : Giraudoux dans *Les Anges du péché* (1943) et Cocteau dans *Les Dames du bois de Boulogne* (1945). Il renonce ensuite à travailler avec des acteurs professionnels, allant jusqu'à récuser l'appellation d'acteur ou d'interprète, préférant nommer « modèles » les protagonistes de ses films. C'est que, défenseur d'un irréductible réalisme cinématographique, le réalisateur préfère le geste naturel au geste de théâtre. Il parvient à capturer un réel très précis, si précis qu'il peut sembler halluciné, en supprimant l'émotion du jeu de ces modèles. Dans le plan même, il prend le temps de montrer le visage impassible, toujours magnifique, des modèles - une effigie, Anne Wiazemsky ou Martin Lasalle, n'apparaissant que comme une nécessité. Bresson rappelle souvent le travail du pianiste roumain Dinu Lipatti, virtuose à force de pratique : ce que le cinéaste exige de ses modèles est la scansion ou l'automatisme de la parole, en somme que, comme pour le pianiste, la répétition neutre fasse surgir l'émotion. La voix devient ainsi plus révélatrice que la vue d'un personnage, et cette voix de derrière le masque porte le réalisme à un degré suprême.



Les Dames du bois de Boulogne

### TRADUIRE LE VENT INVISIBLE PAR L'EAU QU'IL SCULPTE EN PASSANT

C'est pourquoi la parole, notamment la voix *off*, façonne certaines apparitions. Dans *Journal d'un curé de campagne* (1951), le curé, d'une maladresse surnaturelle, est atteint d'une profonde impuissance ; or c'est par la parole qu'on comprend qu'il attend la délivrance de l'aube. La voix blanche en *off* vient charpenter le travail minutieux de Fontaine dans *Un condamné à mort s'est échappé* (1956). Bresson fait appel aux éléments les plus simples du réel, puisque les bruits inorganiques du monde (la ville, le tram) viennent témoigner de l'espoir. Ici, le supplément d'âme vient de la musique de Mozart, utilisée de manière sporadique, comme pour renforcer le côté solennel de certains gestes quotidiens des prisonniers. Entre désespoir et apathie, le ton monocorde de Michel dans *Pickpocket* (1959) creuse encore plus la solitude de son acte cynique ; tout comme la voix du récit rétrospectif renforce le dénuement et le désespoir du mari dans *Une femme douce* (1969). Dans les *Quatre nuits d'un rêveur* (1971), un monde nouveau, suspendu à la ferveur du jeune homme, se refuse à advenir : la voix dessine alors la parabole de la plus essentielle et la plus triste des rencontres.



Journal d'un curé de campagne



Une femme douce

► CINEMATHEQUE.FR

Robert Bresson mode d'emploi : retrouvez une sélection subjective de 5 films dans la filmographie de Bresson, comme autant de portes d'entrées dans l'œuvre. Robert Bresson vu par... : tour d'horizon des cinéastes se réclamant de Robert Bresson.

► À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez à la bibliothèque les revues de presse numérisées des films *Les Dames du bois de Boulogne* (1945), *Au hasard Balthazar* (1965), *Mouchette* (1967), *Le Diable probablement* (1977), *L'Argent* (1982)... Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.



Les Dames du bois de Boulogne

## L'ÉTINCELLE ATTRAPÉE DANS SA PRUNELLE

Rien de plus moderne que le cinématographe de Bresson, qui fragmente le monde pour mieux le réassembler à l'écran. Et rien de plus actuel, aussi, qu'un art qui montre la fragilité du lien social, un tissu gangrené par l'argent. *L'Argent* (1983) convoque littéralement la question de l'impossible rachat, avec ce faux billet initial qui, tel un virus, contamine le monde et déclenche une série croissante de violences. *Le Diable probablement* (1977) avait déjà abordé l'idée de l'argent sale : les billets qui circulent sont ceux qui permettent à Charles d'acheter sa propre mort. Le film est une somme autour de l'écologie, l'engagement, le nihilisme et la consommation. C'est, de toute part, le « bonheur à crédit » qu'on y dénonce, et c'est pourquoi le garçon affirme que sa seule maladie est de voir clair. Au nom de cette lucidité, le pickpocket se place au-dessus des lois pour prendre l'argent des autres ; cet argent du vieux laid et cupide que Marie refuse dans *Au hasard Balthazar* (1966), les deniers pourrissants de l'usurier d'*Une femme douce*. L'argent, finalement, n'aura eu d'utilité que dans *Les Dames du bois de Boulogne* : la dépense pure, flamboyante, de la vengeance amoureuse d'Hélène.

Car l'économie formelle bressonienne, faite de translations et de ruptures, a pour centre la question de l'échange : le prêt sur gages, l'honneur du chevalier, le cadeau empoisonné à l'ancien amant, l'échange symbolique ou amoureux, mais aussi, quoique personne n'en veuille, le don de soi.

La valeur du don apparaît comme fondamentale : les humbles cadeaux des condamnés (sucre, crayon), la chanson de Mouchette, attestent du matérialisme désenchanté d'une œuvre, où tout peut devenir fongible, le corps, comme la jouissance ou la douleur. C'est les mains vides, dit-il, que le héros revient à Guenièvre dans *Lancelot du lac* (1974), en allusion à l'échec de la quête du Graal, alors que tout ce que la reine implore, c'est une nuit d'amour. Il se trompe, hélas, comme l'usurier faisant de bonnes actions à dessein afin d'émouvoir une épouse qui le méprise. La seule créature à être toute humilité, c'est l'âne au nom biblique, le malheureux Balthazar devenu témoin de l'avarice et de la cupidité des humains. Peut-être ceux qui n'ont plus rien à perdre peuvent, seuls, recevoir la grâce, comme le pickpocket en prison ou le rêveur, reconnaissant envers celle qui le quitte après quatre nuits d'enchantement. Les religieuses de l'ordre de Béthanie, le curé et Jeanne d'Arc quant à eux, vivent de se donner aux autres. La charité, vertu théologique, est leur moteur : car il faut bien transformer la terre entière en amour.

GABRIELA TRUJILLO  
À Josette Khannibal

\* Tous les intertitres sont extraits des *Notes sur le Cinématographe* de Robert Bresson (éd. Gallimard).



Le Diable probablement



Pickpocket



Au hasard Balthazar



Les Affaires publiques



Au hasard Balthazar



Les Anges du péché

### AFFAIRES PUBLIQUES

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1934/23'/35MM  
AVEC BÉBY, ANDRÉE SERVILANGES, DALIO.  
Comédie burlesque et musicale : deux républiques voisines, la Crogandie et la Mirémie, inaugurent de concert une statue, puis un paquebot au cours de cérémonies qui virent au désastre.

Suivi de

### LES ANGES DU PÉCHÉ

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1943/97'/35MM  
AVEC RENÉE FAURE, JANY HOLT, SYLVIE.  
Une jeune femme quitte sa famille bourgeoise pour rejoindre le couvent des dominicaines de Béthanie.

Dialogues de Jean Giraudoux.

di 08 juil 19h00

di 15 juil 21h00

me 25 juil 17h30

### L'ARGENT

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE-SUISSE/1983/83'/DCP  
D'APRÈS LE FAUX COUPON DE LÉON TOLSTOÏ.  
AVEC CHRISTIAN PATEY, SYLVIE VAN DEN ELSSEN, MICHEL BRIGUET.  
Un faux billet enclenche un engrenage qui poussera un être au ban de la société, puis au crime.

je 05 juil 21h45

Voir aussi Conférence P.71

Séance présentée par Jean-Charles Fitoussi

ve 13 juil 19h00

Séance présentée par

Emmanuelle Cuau (sous réserve)

di 29 juil 21h30

### AU HASARD BALTHAZAR

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE-SUÈDE/1966/90'/DCP  
AVEC ANNE WIAZEMSKY, FRANÇOIS LAFARGE, WALTER GREEN, NATHALIE JOYAUT, PHILIPPE ASSELIN.

La vie d'un âne nommé Balthazar : d'abord choyé par une fillette qui l'a reçu en cadeau, il va passer de main en main et de misère en misère. Toujours il demeure, témoin muet de la vie des hommes.

ve 06 juil 21h15

Séance présentée par

Jacques Kebabian

ve 20 juil 21h00

ve 27 juil 21h30

### LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1945/90'/DCP  
D'APRÈS JACQUES LE FATALISTE DE DENIS DIDEROT.  
AVEC PAUL BERNARD, MARIA CASARÈS, ELINA LABOURDETTE, LUCIENNE BOGART.  
La vengeance d'une femme quittée par son amant.

Dialogues de Jean Cocteau. Un film restauré par TF1 Studio en 4K à partir des négatifs nitrate image et son.

En collaboration avec La Cinémathèque française et avec le soutien du CNC et de Chanel. Travaux numériques et photochimiques réalisés par le laboratoire Hiventy, 2018.

me 04 juil 20h00

Ouverture de la rétrospective

me 18 juil 17h00

me 25 juil 19h45

### LE DIABLE PROBABLEMENT

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1977/95'/35MM  
AVEC ANTOINE MONNIER, TINA IRISSARI, HENRI DE MAUBLANC.  
Charles, Michel et quelques-uns de leurs amis forment un petit groupe écologiste qui se préoccupe de la famine, de la pollution et de l'avenir du monde. Michel est un militant qui cherche à lutter avec ses modestes moyens, tandis que Charles refuse l'engagement, dégoûté par le monde qui l'entoure.

sa 14 juil 19h30

Séance présentée par

Stéphane Tchaladjieff

sa 21 juil 17h00

di 29 juil 19h30

## ÉDITION DVD / BLU-RAY TF1 STUDIO

Le chef-d'œuvre de Robert Bresson, *Les Dames du Bois de Boulogne*, fait son entrée dans la Collection Heritage. Pour ce film exceptionnel, proposé en DVD et Blu-ray dans sa version restaurée en 4 K, l'édition proposera de nombreux bonus précieux parmi lesquels le livre épuisé *Autour des Dames du bois de Boulogne*, le précieux journal de bord du tournage tenu par l'écrivain Paul Guth, des reproductions du manuscrit du script original de Jean Cocteau, de nombreuses photos et documents rares, ainsi qu'un document audiovisuel autour du film.

Sortie nationale : 28 août 2018



Visuel non définitif

# ROBERT BRESSON LES FILMS



Pickpocket



Une femme douce



Quatre nuits d'un rêveur



L'Argent

## JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1951/115'/DCP  
D'APRÈS GEORGES BERNANOS.  
AVEC CLAUDE LAYDU, NICOLE LADMIRAL, MARTINE LEMAIRE.  
Dans le Nord, un curé se heurte à l'incompréhension de ses paroissiens.

Restauration 4K StudioCanal avec le soutien du CNC

di 08 juil 21h30   
me 18 juil 19h30   
(Voir aussi P.112)  
me 25 juil 21h45

## LANCELOT DU LAC

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE-ITALIE/1974/85'/DCP  
AVEC LUC SIMON, LAURA DUKE, HUMBERT BALSAN.

Le chevalier Lancelot aime Guenièvre, la femme du roi Arthur.

Restauration par le laboratoire Eclair sous la demande de Gaumont.

sa 14 juil 21h30   
di 22 juil 21h00   
di 29 juil 17h00

## MOUCHETTE

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1967/80'/DCP  
D'APRÈS GEORGES BERNANOS.  
AVEC NADINE NORTIER, JEAN-CLAUDE GUILBERT, JEAN VIMENET.

Mouchette est une adolescente solitaire, quotidiennement confrontée à la misère et aux brimades. Un soir, elle s'égaré dans la forêt.

ve 20 juil 19h00   
di 22 juil 17h00   
sa 28 juil 17h15

## PICKPOCKET

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1959/75'/DCP  
AVEC MARTIN LASSALLE, MARIKA GREEN, PIERRE LEYMARIE.

L'itinéraire de Michel, jeune homme solitaire fasciné par le vol, qu'il élève au niveau d'un art, persuadé que certains êtres d'élite auraient le droit d'échapper aux lois.

sa 07 juil 19h00   
Voir aussi Dialogue ci-contre  
je 19 juil 21h00   
Séance présentée par Jean-Charles Fitoussi  
ve 27 juil 16h30

## PROCÈS DE JEANNE D'ARC

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1961/65'/35MM  
AVEC FLORENCE CARREZ, JEAN-CLAUDE FOURNEAU, MARC JACQUIER.

Le procès de Jeanne d'Arc en 1431.

ve 06 juil 19h15   
Séance présentée par Florence Delay  
sa 21 juil 19h00   
ve 27 juil 19h30

## QUATRE NUITS D'UN RÊVEUR

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE-ITALIE/1971/87'/35MM  
D'APRÈS FIODOR MIKHAILOVITCH DOSTOÏEVSKI.

AVEC GUILLAUME DES FORÊTS, ISABELLE WEINGARTEN, JEAN-MAURICE MONNAYER.

Une nuit, Jacques se promène sur le Pont Neuf et croise une jeune fille au comportement étrange.

Après que celle-ci a tenté de sauter dans la Seine et que Jacques l'en a empêché, les deux font connaissance. Ils se revoient la nuit suivante et Marthe, la jeune fille, se confie à lui.

ve 13 juil 21h15   
di 22 juil 19h00   
sa 28 juil 21h45   
Film sous réserve.

## UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1956/95'/DCP  
D'APRÈS ANDRÉ DEVIGNY.  
AVEC FRANÇOIS LETERRIER, CHARLES LE CLAINCHE.

1943, conduit à la prison Montluc de Lyon et dans l'attente de son exécution par les Allemands, le lieutenant Fontaine organise patiemment une ingénieuse évasion. Mais il devra faire le pari de s'échapper en compagnie du prisonnier qui rejoint sa cellule.

Restauration par le laboratoire Eclair sous la demande de Gaumont.  
sa 07 juil 21h30   
je 19 juil 19h00   
je 26 juil 16h30

## UNE FEMME DOUCE

DE ROBERT BRESSON  
FRANCE/1969/90'/DCP  
D'APRÈS FIODOR MIKHAILOVITCH DOSTOÏEVSKI.  
AVEC DOMINIQUE SANDA, GUY FRANGIN, JEANNE LOBRE.

Un homme trouve le corps sans vie de sa femme venant de se suicider. Il se remémore leur vie passée.

di 15 juil 19h00   
sa 21 juil 21h00   
sa 28 juil 19h30

## AUTOUR DE ROBERT BRESSON

### ROBERT BRESSON, NI VU NI CONNU

DE FRANÇOIS WEYERGANS  
FRANCE/1965/65'/NUMÉRIQUE  
« Bresson ne souhaitait pas qu'on lui consacre une émission rétrospective. Il fut vite décidé que ce serait surtout une conversation pendant laquelle il essaierait d'aller au fond des choses, il expliquerait sa conception très personnelle de l'art cinématographique. Bresson parle, au présent. On ne voit pas un cinéaste qui tourne, on écoute un cinéaste qui réfléchit. » François Weyergans  
me 11 juil 19h30

### DE WEG NAAR BRESSON

DE LEO DE BOER ET JURRIËN ROOD  
PAYS-BAS/1984/54'/VOSTF/VIDÉO  
AVEC DOMINIQUE SANDA, PAUL SCHRADER, ROBERT BRESSON.  
Documentaire sur le cinéma de Robert Bresson.  
me 11 juil 21h30

## CONFÉRENCE

### “ROBERT BRESSON ET LA CHOSE VENUE DE L'ESPACE INTÉRIEUR”

PAR ÉMILIE CAUQUY

Tout au long de ses treize films et de ses *Notes sur le Cinématographe*, Robert Bresson s'applique à surprendre. « Il n'y a pas de vérités moyennes », comme nous le chuchote le *Journal d'un curé de campagne*, mais plutôt un anti-système *passionné par la justesse* : une écriture automatique, un dispositif sonore en révolte qui invente le silence, un montage qui fait usage de la fragmentation, de la soustraction, de l'autonomie ou encore de l'image mentale, et des modèles en pleine crise de sidération et dissociation. Le cinéma, mais par d'autres moyens : un Cinématographe avec une double fonction diamant et bleu de Chartres. La chose reste en travers de la gorge : on vieillit avec, on voit les autres films avec les films de Bresson. Pourquoi ? L'étonnement, probablement.

Émilie Cauquy est responsable de l'accès et de la valorisation des collections films de La Cinémathèque française. Elle mène des projets éditoriaux (catalogue en ligne, éditions DVD, VoD, Galerie des donateurs *L'Écran japonais*), programme pour le festival Il Cinema Ritrovato (Marie Epstein, Colette, Nicole Vedrès) et se passionne autant pour Miklós Jancsó que Lucio Fulci.

je 05 juil 19h00

À la suite de la conférence, à 21h45, projection d'un film choisi par la conférencière : *L'Argent* de Robert Bresson. Voir P.69.

Tarifs conférence : PT 4€, TR 3€, Libre Pass accès libre.  
Possibilité billet couplé conférence + séance : 8.5€ (au lieu de 10.5€).

## FILM + DIALOGUE

AVEC MARIKA GREEN  
ANIMÉ PAR ÉMILIE CAUQUY

À la suite de la projection de *Pickpocket* de Robert Bresson (Voir ci-contre).

« Il ne serait pas ridicule de dire à tes modèles : “Je vous invente comme vous êtes”. »

« Modèle. Tu lui dictes des gestes et des paroles. Il te donne en retour (ta caméra enregistre) une substance. »  
**Robert Bresson, Notes sur le Cinématographe**

Marika Green, à seize ans, interprète le rôle de Jeanne dans *Pickpocket* de Robert Bresson. C'est sa première et inoubliable apparition à l'écran.

sa 07 juil 19h00

Tarifs : PT 6,50€, TR 5,50€, Libre Pass accès libre.

## RESSORTIES EN SALLES

À partir du 4 juillet, ressorties en salles en versions restaurées par Les Acacias de : *Les Dames du bois de Boulogne* et *Journal d'un curé de campagne*.

REMERCIEMENTS : PHILIPPE ARNAUD, MMES MYLÈNE BRESSON, DANIELLE ANEZIN, PRUNE ENGLER, SOPHIE MIROUZE ET SYLVIE PRAS, LE FESTIVAL DU FILM DE LA ROCHELLE. DIAPHANA DISTRIBUTION, GAUMONT, LES ACACIAS, TAMASA DISTRIBUTION

AVEC LE SOUTIEN DE

CHANEL

EN PARTENARIAT AVEC

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE

EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC

UGG

L'adrc